

CLUB DES AMATEURS DE VOITURES ANCIENNES DES DEUX-SÈVRES

Les belles d'hier se découvrent

Les passionnés d'automobile de collection se sont retrouvés le week-end dernier à Niort pour un périple de deux jours au volant de leur bijou minutieusement entretenu.

Niort, place de la Brèche, samedi matin. Une trentaine de passionnés se sont retrouvés au départ de la 27^e randonnée des Belles d'hier. Un week-end entre amateurs d'automobiles anciennes, propriétaires de bijoux tels la Citroën SM, la Jaguar XK 150 de 1960, la Triumph TR2 de 1956, la Mercedes 230 SL de 1965 ou la Peugeot 304.

Le club des amateurs de voitures anciennes des Deux-Sèvres, depuis 1971, réunit les amoureux de ces voitures françaises et étrangères d'exception. Des automobiles qui, plusieurs fois dans l'année, sont dévoilées au grand jour. « Nous organisons deux grandes randonnées par an, explique le président du club Jean-Michel Gouin. Une fin août et une

autre en avril ».

Au programme de cette sortie estivale, le magnifique site de Noirmoutier, un voyage de près de 300 kilomètres dans la région Poitou-Charentes au départ de Niort.

Une balade avec un seul mot d'ordre : la convivialité. « C'est avant tout la passion automobile qui anime tous les membres du club » affirme Jean-Michel Gouin.

Belles d'antan et belles d'hier

Au sein du club, les automobiles de collection se répartissent en plusieurs catégories. Ainsi, depuis les premiers rassemblements dans les années 1970, le public peut admirer plusieurs types de véhicules : les belles d'antan, coupés et cabriolets d'avant-guerre, et les belles d'hier, de 1950 et 1975.

« Aujourd'hui nous désirons impliquer les jeunes dans notre association, ajoute le président, et créer une autre catégorie, les belles populaires ».

Car actuellement la moyenne d'âge du club reste assez élevée, comme ont pu le constater les dirigeants. Mais cette passion est-elle accessible à tous ? « Une belle populaire



Une trentaine de passionnés d'automobile se sont retrouvés samedi matin place de la Brèche.



Un cabriolet dont le propriétaire prend soin depuis plus de dix ans.



Une Peugeot 504 de 1970, acquise par M. et Mme Baudinaud.



Mercedes, Jaguar, BMW, Rover, autant de marques représentées par les membres du club.

vaut entre 3 000 et 5 000 euros » affirme-t-il.

Outre la passion, Jean-Michel Gouin aime insister sur les critères véhicules, parmi lesquels l'authenticité. Même si pour certains modèles cela exige d'importantes réparations. « Le travail de restauration réalisé sur chaque véhicule est personnel, mais les membres bénéficient de conseils de la part des uns et des autres » précise-t-il.

Des conseils d'autant plus utiles que pour les automobiles affichant un âge certain, il est difficile, en 2013, de se procurer des pièces de rechange, les technologies ayant évolué en quelques décennies.

En revanche, pour d'autres véhicules, comme la Ford T, voiture mythique des années 1910, produite



Chaque voiture est minutieusement entretenue par son propriétaire.

dès 1908 par Ford Motor Company, il est beaucoup plus facile de se procurer les pièces afin de reconstruire la voiture de A à Z. Propriétaire d'un cabriolet Alpine depuis plus de dix ans, l'un des membres du club savoure ce moment passé entre passionnés. Avant le départ, malgré quelques petits tracas avec la capote manuelle, il explique :

« cela fait partie du charme de l'automobile ».

« Lorsque l'on produisait ces véhicules, à l'époque, on n'avait pas le confort que l'on peut avoir aujourd'hui » ajoute-t-il. Les complications, les petits ennuis du quotidien, semblent passer outre le plaisir de conduire ces bijoux qu'on ne voit que trop rarement sur nos routes.

LUDOVIC RHODE



Une voiture d'exception, une Jaguar, sur la place de la Brèche.



M. Gouin et son Austin Healey.



9h15. Après un discours du président du club et les consignes de sécurité à suivre, les trente véhicules sont partis pour un périple de deux jours, en toute convivialité.